

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr



Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>

« Démontrer notre savoir-faire »

Elles sont, sans conteste, deux figures emblématiques de la discipline. Virginie Dedieu, triple championne du monde en solo, et son ancienne partenaire du duo médaillé de bronze aux Jeux Olympiques de Sydney, Myriam Lignot, incarnent la réussite internationale d'une synchro tricolore qui tente depuis plusieurs saisons de renouer avec son glorieux passé. Pas étonnant donc de retrouver les deux naïades lors de la première édition de l'Open Make Up For Ever. Entretien croisé.

Quelles impressions vous a laissées la première édition de l'Open Make Up For Ever ?

Myriam Lignot : C'est quelque chose d'essentiel pour la santé de la discipline. Ce type de rendez-vous ne peut que contribuer à faire évoluer les mentalités, dans la synchro, mais aussi dans son environnement. Et puis, il faut reconnaître qu'un tel événement nous faisait défaut jusqu'à présent.

Virginie Dedieu : C'est important d'avoir un grand événement en France pour trois raisons. D'abord, pour que les filles de l'équipe de France puissent évoluer devant leurs supporters et leurs familles. Ensuite, pour éveiller l'attention des médias et faire parler de synchro. Enfin, vis-à-vis des nations étrangères, il est toujours intéressant de démontrer notre savoir-faire en matière d'organisation. Nous savons imaginer et mettre sur pied de beaux événements !

Concrètement, quels bénéfices peut tirer la natation synchronisée française d'une telle expérience ?

V. D. : C'est un tremplin pour toute la discipline, la preuve aussi que la Fédération française cherche à développer la natation synchronisée. Avant, il y avait les Internationaux de synchro, mais c'était autre chose.

Honnêtement, j'aurais beaucoup aimé disputer l'Open Make Up For Ever.

M. L. : Cela doit d'abord permettre de valoriser la discipline au niveau national. Ensuite, cela démontre également que la France est parfaitement capable d'organiser un événement d'envergure internationale. Enfin, sur le plan sportif, c'est l'occasion pour les filles de l'équipe de France de se jauger face à la concurrence étrangère.

Même s'il ne s'agit que d'une échéance de début de saison ?

M. L. : C'est vrai que les filles ne tournent pas encore à plein régime, mais elles ont justement pu profiter de l'Open Make Up For Ever pour prendre des repères, évaluer leurs chorégraphies et corriger certains détails techniques.

V. D. : Il est toujours intéressant de prendre part à des épreuves officielles. Les filles peuvent se mettre en situation de compétition. Elles testent leurs ballets, ajustent leurs chorégraphies et travaillent aussi sur les sensations. La synchro nécessite beaucoup d'expériences, et rien ne remplace la compétition.

Ce genre de rendez-vous n'est-il pas important également pour marquer les juges dans l'optique



Virginie Dedieu et Myriam Lignot ont enlevé le bronze du duo lors des Jeux Olympiques de Sydney en 2000.

« L'Open Make Up For Ever doit d'abord permettre de valoriser la discipline au niveau national. Ensuite, cela démontre également que la France est parfaitement capable d'organiser un événement d'envergure internationale. »
(Myriam Lignot)

des échéances mondiales de l'année ?

M. L. : C'est vrai qu'il est toujours intéressant de marquer l'esprit des juges, mais encore une fois, l'Open Make Up For Ever reste une compétition intermédiaire. Les filles et les juges prennent des repères, mais ce n'est pas après cette épreuve que la hiérarchie mondiale sera bouleversée. On sait qu'il faut du temps en synchro pour que les classements évoluent.

V. D. : Les jugements évoluent très lentement dans notre sport, voilà

pourquoi les filles doivent saisir ce genre d'échéance pour se montrer. Mais comme on l'a vu l'an dernier aux championnats d'Europe à Budapest, rien n'est acquis. En Hongrie, les Françaises ont bien nagé, mais elles n'ont pas été récompensées alors que les entraîneurs des autres nations avaient noté leur progression. J'ai questionné les juges sur ce sujet et je n'ai pas eu de réponses convaincantes. C'est plutôt dur à encaisser, surtout pour les filles qui, je le répète, ont livré une belle prestation.

Et que peuvent attendre les tricolores des prochains championnats du monde de Shanghai ?

V. D. : Les ténors de la discipline, comme l'Espagne et la Russie, sont loin devant, mais les Françaises progressent. L'équipe se met en place et le duo est en pleine reconstruction après les départs de Lila Meesseman-Bakir et Apolline Dreyfuss. Maintenant, c'est à Chloe Wilhelm et Sara Labrousse de s'affirmer. A Shanghai, je ne connais pas leur objectif, mais je pense qu'elles tenteront d'accrocher une place de finaliste.

« Il est toujours intéressant de prendre part à des épreuves officielles. Les filles peuvent se mettre en situation de compétition. Elles testent leurs ballets, ajustent leurs chorégraphies et travaillent aussi sur les sensations. »
(Virginie Dedieu)

M. L. : Le ballet m'a laissé une bonne impression, mais l'équipe est encore en construction. Il en va de même pour le duo, il est jeune et manque d'expérience.

Recueilli par Adrien Cadot

Les duettistes de l'équipe de France Apolline Dreyfuss et Cloé Wilhelm lors des derniers championnats d'Europe 2010 à Budapest.

Le billet d'Apolline

Samedi 19 mars, 11h. Une effervescence rare au stade nautique Maurice Thorez de Montreuil. Le plaisir de retrouver ce milieu si familier, ces personnes que j'ai côtoyées pendant tant d'années et avec lesquelles j'ai tant partagé. Il est vrai, la piscine me rappelle également des souvenirs moins agréables : elle fût notre hôte quelques fois par semaine, (beaucoup) trop tôt le matin après l'incendie de notre bassin chéri à l'INSEP. Tant de souvenirs qui remontent, pour finalement revenir à la compétition et se rendre compte que l'équipe de France n'a pas musardé. Depuis mon départ, en dépit de quelques contacts réguliers mais furtifs avec mes ex-coéquipières, ma vie s'est bien éloignée de ce monde. Un fait, un besoin, une nécessité peut-être, pour pouvoir tourner la page de ce moment de ma vie si passionnant.

Le ballet technique du matin me frappe de plein fouet. Indépendamment de ma volonté, mes doigts remuent au rythme endiablé de Michael Jackson et reproduisent machinalement la chorégraphie, celle que j'ai nagé aux championnats d'Europe derniers (Budapest 2010, Ndlr). J'observe attentivement cette nouvelle équipe, à moitié renouvelée, nager sur les pas du roi de la pop. Qu'elles sont belles, quelle énergie ! J'ai le regard attendri, presque maternel. Des frissons me parcourent le corps. Je suis fière d'elles ! Tout ce travail pour quelques minutes d'éclat. Ces quelques minutes qui passent si vite lorsque l'on se trouve en haut des gradins, ces quelques minutes si plaisantes lorsqu'on les vit de l'intérieur, si intenses et si dures aussi. Surtout les dernières secondes : mépriser la fatigue, snober la douleur, tout ce que le public ne voit pas et ne doit pas voir, tout ce à quoi les entraînements nous préparent. J'observe avec bienveillance ces filles sortir de l'eau tellement essouffées après avoir tant donné, et je crie mon estime de ma modeste place.

L'après-midi consacré aux équipes libres m'a permis de découvrir le nouveau ballet des françaises. Encore une fois, cette équipe si jeune mais pleine de fraîcheur me surprend, m'impressionne même. Avec un petit pincement au cœur. Le ballet est de toute beauté, la musique charmante et la chorégraphie remarquable. Je suis heureuse de voir cette équipe pleine de vie, avec un beau potentiel de progression.

Avec moi, les spectateurs sont tous émerveillés. L'occasion est rare de pouvoir profiter d'un tel spectacle en France ! Les gradins sont remplis ; dommage pour tous ceux qui n'ont pas pu assister à la prestation, la faute aux gradins un peu étriqués. Mais la chaleur du public n'en démord pas. Un vrai coup de maître pour cette première, une occasion unique de voir du très haut niveau et pour les filles de nager à domicile. Et une compétition à laquelle j'aurais aussi beaucoup aimé participer... Le partenaire Make Up For Ever a su lui aussi mener de main de maître cette harmonie artistique. Un très bel événement en somme, qui j'espère pourra se pérenniser et accueillir davantage de nations encore dès l'an prochain.

Apolline Dreyfuss

